

MOIS DE LA

PHOTO

À PARIS

2012

# MOIS DE LA PHOTO À PARIS

## DOSSIER DE PRESSE NOV. 2012

Ce dvd contient le programme complet du Mois de la Photo, novembre 2012. Vous trouverez pour chaque exposition, un texte de présentation bilingue (français/anglais) ainsi qu'un choix de visuels libres de droit pour la presse.

*This DVD contains the complete programme for the Paris Month of Photography in November 2012. For each exhibition you will find an introductory text in French and English and a selection of copyright-free visuals for press purposes.*

### COMMUNICATION

**Joël Brard**

+33 (0)1 44 78 75 22

[jbrard@mep-fr.org](mailto:jbrard@mep-fr.org)

Assisté d'Émilie Rabany

+33 (0)1 44 78 75 08

[erabany@mep-fr.org](mailto:erabany@mep-fr.org)

### POINT D'INFORMATION

**Maison européenne  
de la Photographie**

5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris

+33 (0)1 44 78 75 26

### RELATIONS MEDIA

À partir du 6 août

**Carole Brianchon**

+33(0)1 44 78 75 01

[cbrianchon@mep-fr.org](mailto:cbrianchon@mep-fr.org)

### CHARGÉE DE MISSION

**Virginie Jacquet**

+33(0)1 44 78 75 01

[vjacquet@mep-fr.org](mailto:vjacquet@mep-fr.org)

Tout le programme du Mois de la Photo sur [www.mep-fr.org](http://www.mep-fr.org)



## UN MARIAGE HEUREUX

La 17<sup>e</sup> édition du Mois de la Photo 2012 reflète dans sa diversité culturelle et artistique, la création photographique et ses nouvelles tendances dans le monde entier.

Au fil du temps, les commissaires du Mois de la Photo qui se sont succédé depuis l'inauguration de la biennale en 1980 ont eu à cœur d'explorer des nouveaux territoires et débusquer l'éclosion de talents ignorés par la logique fatalement commerciale du marché.

Or notre religion, qui est celle du « non profit » n'aura été possible sans le soutien indéfectible du Maire de Paris, Bertrand Delanoë et de Christophe Girard.

C'est dans ce sens que se justifie la notion de « Mois de la Photo » tout à la fois normal et toujours en plein essor avec le partenariat des centres culturels étrangers de la capitale et le réseau des galeries privées.

En conséquence, la sélection 2012 exalte par son choix gourmand, ses curiosités esthétiques et ses révélations.

**Henry Chapier**

Président de Paris Audiovisuel – Maison européenne de la Photographie

# PREMIER REGARD

Les thèmes de la 17<sup>e</sup> édition du Mois de la Photo répondent à un double souhait : celui de mieux faire connaître la richesse et la diversité de la création photographique française contemporaine, et celui de retrouver à travers le petit format l'un des usages les plus fréquents de la photographie, qui a prévalu des origines aux années 1980.

À la MEP, c'est à une histoire contemporaine de la photographie que nous convient Alain Sayag et Gilles Mora. Dans le parcours chronologique qui mêle tirages argentiques et pages imprimées, ils nous révèlent les moments forts de ce qui, pour certains, apparaît aujourd'hui comme un âge d'or.

En contrepoint, on retrouvera l'œuvre de Claude Nori, éditeur et photographe, les images somptueuses de Choi, et les deux cartes blanches offertes à Jean-Claude Lemagny et à Alain Fleischer, dont l'un a choisi le travail de Jean-Luc Tartarin, et le second, les autoportraits de Sarah Nouvel.

Leonor Nuridsany, une des trois délégués du Mois de la Photo avec Agnès de Gouvion Saint-Cyr et Stéphane Wagnier, nous propose une sélection qui fait la part belle aux inédits et aux découvertes. Françoise Huguier présente à l'Académie des beaux-arts les premières images de son dernier travail sur Singapour, Bangkok et Kuala Lumpur.

À la Bibliothèque nationale de France, on découvrira un photographe encore peu connu, Étienne-Bertrand Weill, ou encore, à la FIAP Jean Monet, une famille de photographes, les Sudre, qui depuis plusieurs générations a marqué le paysage photographique. Mais c'est incontestablement des jeunes artistes comme Moussa Sarr à la Galerie Martine et Thibault de la Châtre, ou Nicolas Descottes à la Galerie Pierre Brullé, ou encore les photographes regroupés dans ces nouveaux collectifs, tels que l'Agence Moods ou Transit, qui constitueront les révélations de cette édition 2012. Sans oublier le joli hommage rendu au Musée du Montparnasse à Mademoiselle Yvette Troispoux que Robert Doisneau appelait affectueusement « ma photocopine ».

Avec le « Réel Enchanté », c'est un peu de la photographie de mode, de publicité et de mise en scène dont il est question. Stéphane Wagnier a choisi de redonner des couleurs à l'œuvre de Ryszard Horowitz à la Galerie Basia Embericos, tandis que Jean-Pierre Porcher nous propose, en compagnie de Le Corbusier, une promenade picturale. On redécouvrira également, non sans émotion, à la Galerie Serge Aboukrat, les images de Deborah Turbeville, ou encore, à l'Institut hongrois, l'œuvre de Ferenc Berko. *Le Paris Burlesque* de Sandrine Elberg ne manquera pas également d'éveiller l'intérêt de ceux qui pensent que la photographie se doit de « surjouer » le réel.

« Small is beautiful », dont Alain Paviot nous avait donné le *la* il y a quelques années, revient aujourd'hui en force grâce aux choix d'Agnès de Gouvion Saint-Cyr. Découvrir la Chine au milieu des années 1850 à travers les premières photographies de Jules Itier revisitées par Patrick Bailly-Maître-Grand, ou retrouver à la Galerie Camera Obscura les miniatures poétiques de Sarah Moon, Bernard Plossu et Masao Yamamoto permettra des rapprochements peut-être audacieux, mais à coup sûr stimulants. Au Petit Endroit et à l'Hôtel Lutetia, Jean-Baptiste Sénagas retrouve le chemin des daguerréotypes et de l'ambrotype, tandis que le Polaroid éclaire la genèse des œuvres de Charlotte Dumas, à l'Institut néerlandais.

Cet intérêt pour les techniques anciennes, alors que le numérique semble tout envahir, est un des aspects les plus singuliers de la création photographique contemporaine.

Comme dans tout Mois de la Photo, de grandes expositions transversales viennent enrichir la programmation, comme l'hommage à Manuel Álvarez Bravo au Jeu de Paume, Paul Graham au BAL, ou la carte blanche donnée à la Maison de l'Amérique latine. Sans oublier, bien sûr, les projections, les débats, les conférences qui donnent à tout festival convivialité et couleurs.

Après ce premier regard, qu'on me permette de remercier ici les trois délégués qui ont su fédérer les initiatives les plus innovantes et les plus attractives, ainsi que tous nos partenaires publics et privés qui, une fois encore, ont apporté leur soutien pour faire de cette 17<sup>e</sup> édition un moment fort de la saison photographique parisienne.

**Jean-Luc Monterosso**  
Commissaire général

## SMALL IS BEAUTIFUL

Agnès de Gouvion Saint-Cyr



La visite du musée de Arte Antiga de Lisbonne qui expose un admirable portrait de l'infante Mariana d'Autriche, fille du roi d'Espagne Philippe IV, peint par Velásquez, est riche d'enseignement sur la question du format des œuvres. En effet, si ce tableau présente toutes les qualités de composition, de lumière et d'audace que l'on retrouve dans les portraits de cour classiques du Maître, si les atours et le décor sont identiques, ses dimensions modestes contrastent profondément avec celles des *Ménines* par exemple ou celles du portrait en pied du roi d'Espagne.

Et là se pose la question de la destination des œuvres d'art car, en fait, le portrait de Mariana était destiné à voyager, de Madrid à Vienne, pour que la famille des Habsbourg puisse connaître ses parents espagnols, et ce dans le cadre du cercle familial, tandis que les portraits en pied, à vocation officielle, soulignaient la majesté et la puissance du souverain.

On retrouve sensiblement la même situation en photographie ; ainsi dès les origines, les cartes de visite permettent de conserver par devers soi et de transporter l'image des personnes aimées ; puis l'évolution de la photographie, passant d'un état d'épreuve documentaire à celui d'œuvre d'art, a provoqué une modification substantielle du format des œuvres pour des raisons d'ordre esthétique mais aussi économique. Ainsi ces vingt dernières années, alors que le grand format qualifie de « tableau » l'œuvre photographique, un certain nombre de créateurs ont souhaité poursuivre leur travail en réalisant des épreuves de dimensions modestes.

À cela plusieurs raisons, la première sans doute, parce qu'ils sont sensibles au côté matriciel d'un tirage par contact qui s'approche au plus près du format de la prise de vue, dans toute sa pureté, sans recadrage et parfois avec ses maladresses, mais qui permet en outre de mieux comprendre l'intention de l'auteur. Puis certains sujets tels que la photographie de tendance autobiographique ou contemplative, les recherches liées à une approche poétique, là où le sensible demeure au cœur de l'œuvre, le travail au Polaroid, appellent des épreuves de petit format, comme celles que l'on peut trouver dans un cabinet de curiosités.

Il est clair que tous ces travaux ont une relation très forte avec la prise de notes quotidiennes, véritables croquis contemporains, qui font œuvre eux-mêmes ou suggèrent l'œuvre à venir, à l'exemple des polaroids d'Hannah Villiger. D'autres œuvres, tels les daguerréotypes de Jules Itier sur la Chine, sont contraints par le format de la plaque elle-même, alors que des artistes contemporains comme Jean-Baptiste Ségas, recherchent cette contrainte comme principe de création.

Le format révèle en outre souvent l'usage auquel sont destinées les épreuves, et il n'est rien de plus émouvant que d'imaginer Ilse Bing ou Stéphane Duroy disposer méticuleusement ces œuvres pour constituer la maquette de leurs ouvrages.

Par ailleurs, d'autres artistes, telles Capucine Bailly ou Christèle Lérissé, lassées de voir le monde au travers du prisme de l'œuvre-tableau, déclinent leur univers sensible au moyen d'images simples, familières et personnelles.

Enfin, qu'il s'agisse des travaux de Masao Yamamoto, de Bernard Plossu, de Sarah Moon ou des dernières recherches de Véronique Ellena, tous relèvent de l'intime.

## PHOTOGRAPHES FRANÇAIS ET FRANCOPHONES DE 1955 À NOS JOURS

### Leonor Nuridsany

La photographie française et francophone de 1955 à nos jours. Vaste sujet mais défini. Une façon de proposer un thème suffisamment ouvert pour éviter le cloisonnement, mais aussi – et surtout – un moyen d'interroger la pratique photographique.

Une langue commune peut-elle rassembler les photographes, même s'ils ne partagent pas la même culture ni la même Histoire ? Peut-on parler aujourd'hui de spécificité française ou francophone comme on pouvait l'envisager dans le passé ?

Par ailleurs, l'apparition des nouvelles technologies (internet par exemple) a redéfini les modes de communication, bouleversant notamment l'accès aux connaissances. Certes, ces technologies ont profondément modifié notre rapport au temps et aux images, mais il serait un peu simpliste de considérer qu'aujourd'hui la « mondialisation » a gommé l'identité ou les spécificités culturelles, complexes et variées.

Au-delà de cette question de spécificité française et francophone, c'est celle d'autres liens, comme la langue et la culture, qui peut se poser ici. Que ce soit grâce au livre, au magazine ou aux « nouveaux médias », il est question de diffusion de et par l'image photographique, documentaire ou artistique. Soulignons à ce propos les nombreuses expositions de photographes ayant une pratique liée au reportage, au documentaire, associant parfois des trames narratives, subjectives, ou s'orientant, dans un tout autre registre, vers la critique ou l'étude sociologique. Sujets traités tantôt dans une pure tradition de photo/reportage, tantôt en se positionnant de toute évidence dans le champ de l'art.

D'autres artistes empruntent d'autres voies, animant des zones de frictions, d'ouvertures vers d'autres réalités. Des espaces communs à la littérature et au cinéma notamment, auxquels de nombreux artistes français font référence. Il en sera question



autrement avec l'exposition « Une réalité peut en cacher une autre », que j'ai souhaité organiser pour porter une attention particulière à la toute jeune création, en proposant à des étudiants d'écoles d'art en France de réaliser des œuvres et des architectures spécifiquement conçues pour internet. Une autre réalité plutôt qu'une virtualité qui donne accès à des expérimentations photographiques inédites.

Ce Mois de la Photographie, plus qu'un instantané sur la création contemporaine, offre l'occasion de se déplacer dans différents champs de pratiques, de possibles.



**26b** Claude Nori, *Les Amants de Rimini*, 1983  
Maison européenne de la Photographie © CLAUDE NORI

## LE RÉEL ENCHANTÉ

Stéphane Wagnier

Faut-il voir la réalité en face ? La nature analogique de la photographie la fait s'interroger depuis ses origines sur les distances plus ou moins grandes qu'elle prend avec sa fonction documentaire. Témoigner du monde comme il va, d'Atget à Ristelhueber, d'Evans à Parr, trace des lignes et découpe des familles dans l'histoire de la photographie qui revendique sa contingence, sinon sa trivialité. Dans le prolongement du siècle des Lumières, « l'éthique moderne » a conforté le photographe dans l'obligation de rendre compte d'une réalité brute sinon brutale, crue sinon cruelle, qu'habite un sujet, privé du sens que donnaient à sa vie les croyances de l'ancien monde.

La photographie contemporaine, en brouillant les frontières entre ambitions plasticiennes et rigueur descriptive, a conforté la place centrale de « l'utopie documentaire », bannière sous laquelle se sont succédé toutes sortes de courants tels que le social, le vernaculaire, l'ordinaire, l'anonyme ou le neutre. L'accès du photojournalisme aux cimaises des galeries et des musées a achevé de transformer leur fréquentation en opportunité de vérifier le sévère désenchantement du monde.

Pourtant, à l'opposé de cette aride morale du témoignage, tout un pan de la création photographique s'évertue, selon la formule de Lautréamont, à « faire voir tout en beau ». Pour des raisons professionnelles (les exigences, par exemple, de la publicité ou de la mode) ou strictement personnelles, des « enjoliveurs » construisent du monde une image esthétique, ludique, positive ou tout simplement aimable. « L'idée de la réalité est surestimée. » affirme ainsi allègrement Greger Ulf Nilson, en exergue de l'exposition de jeunes photographes suédoises, dont il est le commissaire. Ouvertement héritière de l'histoire de l'art, leur esthétique s'efforce de transcender la mode pour tendre vers une harmonie anachronique. Dans les images de Deborah Turbeville se fondent, au propre comme au figuré, mise en scène et mise en abîme d'un passé recomposé sur des tirages aux allures de vintages. François Fontaine parvient à donner forme, troublante et sensuelle, aux images mentales héritées du cinéma qui peuplent nos rêves.

En prise, au contraire, avec l'urgence d'une actualité d'une rare violence, tout l'enjeu des embarrassantes images des rebelles en guerre à l'est du Congo de Richard Mosse est de tenir l'atrocité du réel à distance.

Parfois, une écriture photographique singulière suffit à transfigurer le sujet le plus aride, banal ou éculé : Jean-Pierre Porcher métamorphosant l'architecture de Corbu en abstraction picturale, Todd Hido révélant l'étrangeté des paysages, Peter Bialobrzeski sublimant l'artificialité des mégaloilles asiatiques. En déjouant la mimesis, la photographie sait aussi sauver les apparences et donner à voir une « réalité enrichie » de sens et de poésie. Il est des images qui rincent l'œil du tragique qui l'entoure, qui lui rendent la fraîcheur d'un regard neuf. Des images qui font aimer la vie plus que les images.





---

**01** **Jeu de Paume. Rétrospective**  
« Manuel Álvarez Bravo,  
un photographe aux aguets »

---

**02** **Maison de l'Amérique latine**  
**Carte blanche**  
« Jesse A. Fernandez photographe  
– De la Havane à Paris – Tours  
et détours »

---

**03** **Petit Palais. MEP hors les murs**  
« Modernisme ou modernité :  
les photographes du cercle  
de Gustave Le Gray »

---

## SMALL IS BEAUTIFUL

---

**04** **Cité internationale des Arts**  
« L'œil de Peter Knapp  
sur la photographie croate :  
Boris Cvjetanovic »

---

**05** **Fondation Henri-Cartier Bresson**  
Moï Ver : « Ci-contre »

---

**06** **Centre culturel de Chine**  
Jules Itier : « Premières  
photographies de la Chine »

---

**07** **Centre culturel Suisse**  
Hannah Villiger : « Polaroids »

---

**08** **Institut néerlandais**  
Charlotte Dumas : « Anima »

---

**09** **Cosmos galerie**  
Capucine Bailly : « Clichés de clichés »

---

**10** **Galerie Baudoin Lebon**  
Chrystèle Lerrisse : « Small is grandiose »

---

---

**11** **Galerie Camera Obscura**  
« Sarah Moon, Bernard Plossu,  
Masao Yamamoto : trois poètes  
de la miniature »

---

**12** **Galerie de l'Hôtel Lutetia**  
Jean-Baptiste Sénégas : « Regard animal »

---

**13** **Galerie Fait et Cause**  
« Anon »

---

**14** **Galerie Française Paviot**  
« Small is beautiful part II »

---

**15** **Galerie Michèle Chomette**  
« Conversations sur le paysage, 1849-  
1995 – Les petits enchantements  
d'un peintre et d'un photographe  
de la province française : François-  
Auguste Ravier et Félix Thiollier »

---

**16** **Galerie Tagomago**  
Mark Klett et Byron Wolfe :  
« Small is Infinite »

---

**17** **Galerie Thessa Hérold**  
Gabriela Morawetz :  
« Le corps et le souffle »

---

**18** **In Camera**  
Stéphane Duroy

---

**19** **Le Petit Endroit**  
Jean-Baptiste Sénégas :  
« L'homme et l'animal »

---

**20** **Russian Tea Room Gallery**  
Toligniew Krsnamacar : « Sol 31 »

---

**21** **Galerie Karsten Greve**  
Ilse Bing

---

## PHOTOGRAPHES FRANÇAIS ET FRANCOPHONES

---

**22** **Académie des beaux-arts**  
Françoise Huguier : « Vertical /  
Horizontal – Intérieur / Extérieur »

---

**23** **Bibliothèque nationale de France**  
**a.** Étienne-Bertrand Weill :  
« Vertige du corps »  
**b.** Photographie : cent chefs-d'œuvre  
de la Bibliothèque nationale de  
France

---

**24** **École nationale supérieure  
d'Architecture Paris-Val de Seine**  
Gérard Rondeau : « La géographie  
des apparences »

---

**25** **La Pinacothèque de Paris**  
Denis Rouvre : « Low Tide »

---

**26** **Maison européenne  
de la Photographie**  
**a.** « Photographie en France,  
1950-2000 »  
**b.** Claude Nori : « Photographe  
et éditeur ». Exposition  
présentée en collaboration  
avec Les Rencontres d'Arles  
**c.** Choi : « Sténopés »  
**d.** Carte blanche à Jean-Claude  
Lemagny : « Jean- Luc Tartarin »  
**e.** Carte blanche à Alain Fleischer :  
Sarah Nouvel « autoportrait »

---

---

**27** **Mairie du 4<sup>e</sup>**  
Agence Moods : « Regards  
Portraits » (Jérôme Bonnet, Ludovic  
Carème, Vincent Ferrane, Roberto  
Frankenberg, Samuel Kirszenbaum,  
Antoine Le Grand, Vincent Lignier,  
J.F. Robert, Denis Rouvre, Patrick  
Swirc, Benni Valson, Rudy Waks)

---

**28** **Musée d'Art moderne  
de la ville de Paris**  
Bertille Bak

---

**29** **Musée du Louvre**  
Jean-Baptiste Huynh : « Rémanence »

---

**30** **Musée du Montparnasse**  
« Mademoiselle Yvette Troispoux,  
photographe »

---

**31** **Centre culturel canadien**  
Pascal Grandmaison, Isabelle  
Hayeur, Thomas Kneubühler :  
« Au milieu de nulle part »

---

**32** **Centre culturel suisse**  
« Body Language – œuvres  
du Fotomuseum Winterthur »

---

**33** **Galerie Agathe Gaillard**  
Jean-François Spricigo :  
« Le loup et l'enfant »

---

**34** **Galerie Anne Barrault**  
Manuela Marquez

---

**35** **Galerie Blumann**  
Roberto Battistini :  
« Regards d'artistes »

---

---

**36** **Galerie David Guiraud**  
Louis Stettner : « les chefs-d'œuvre »

---

**37** **Galerie Dix9**  
Marion Tampon Lajarriette :  
« A.G.H.O.S.T »

---

**38** **Galerie Esther Woerdehoff**  
Thierry Cohen : « Villes éteintes »

---

**39** **Galerie In Situ / Fabienne Leclerc**  
a. Lynne Cohen  
b. Patrick Tosani

---

**40** **Galerie Martine et Thibault de la Châtre**  
Moussa Sarr

---

**41** **Galerie Photo Fnac Ternes**  
« Enfances », photo de la collection FNAC (Raymond Depardon, Edouard Boubat, Paul Almasy, Yvette Troispoux, Jacques-Henri Lartigue...)

---

**42** **Galerie Pierre Brullé**  
Nicolas Descottes : « Collisions »

---

**43** **Galerie RX**  
Louis Jammes et Robert Combas

---

**44** **Galerie Sit Down**  
« Hommage à Jérôme Brézillon »

---

**45** **Galerie Thessa Hérold**  
Sophie Zénon : « La part de l'ombre »

---

**46** **Galerie Vu'**  
Richard Dumas : « Suite »

---

---

**47** **Galerie du Montparnasse**  
« L'avènement de la nouvelle photographie »

---

**48** **Espace Dupon**  
« Transit, dix ans d'images en collectif » (Alexa Brunet, Bastien Defives, Alexandra Frankewtz, Nanda Gonzague, Yolande Lamoulère, David Richard)

---

**49** **Espace Dupon**  
Scarlett Coten : « Mektoub »

---

**50** **Espace Lhomond**  
Amaury da Cunha : « Après tout »

---

**51** **FIAP Jean Monet**  
« Les Sudre, une famille de photographes »

---

**52** **Hôtel de Sauroy**  
« Le temps des lucioles » (Robert Cahen, Bogdan Konopka, Gladys, Laurent Millet, Sarah Moon, ainsi que des œuvres de la collection FNAC de Caroline Hayeur, Machiel Botman, Didier Massard, Patrick Taberna et Salvatore Puglia)

---

**53** **Le Bar Floréal**  
Jean-Pierre Leloir : « Night and Day »

---

**54** **Le Pavillon Carré de Baudoin**  
Guillaume Herbaut : « 7/7 »

---

## LE RÉEL ENCHANTÉ

---

**55** **Cité de l'architecture & du patrimoine**  
Chantal Stoman : « Lost Highway »

---

**56** **École nationale supérieure d'architecture Paris-Val de Seine**  
Peter Bialobrezski : « Mégatropolis/Urban Changing »

---

**57** **La Maison de l'architecture en Île-de-France**  
Jean-Pierre Porcher : « Le Corbusier, une promenade picturale »

---

**58** **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme**  
Sophie Elbaz :  
« Géographies intérieures »

---

**59** **Musée de la Chasse et de la Nature**  
Frédéric Nauczyciel :  
« Le temps devant »

---

**60** **Centre culturel irlandais**  
Richard Mosse : « Infra »

---

**61** **Goethe Institut**  
Stefan Koppelkamm : « Boire, manger, parler – Images et sons »

---

**62** **Institut culturel italien**  
Walter Niedermayr : « Conjonctions »

---

**63** **Institut hongrois**  
Ferenc Berko : « Enquête de beauté »

---

---

**64** **Institut suédois**  
« Distances différentes »  
(Julia Hetta, Martina Hoogland Ivanow, Denise Grünstein, Julia Peirone, Elisabeth Toll)

---

**65** **Maison du Danemark**  
Nicolai Howalt et Trine Søndergaard : « How to Hunt »

---

**66** **A galerie**  
François Fontaine :  
« Silenzio, Mémoires de cinéma »

---

**67** **Galerie Basia Embericos**  
Ryszard Horowitz :  
« Photos-fictions 1970-2010, les mensonges de l'image »

---

**68** **Galerie Benj**  
Sandrine Elberg : « Paris Burlesque »

---

**69** **Galerie Binôme**  
Thibault Brunet : « Vice City »

---

**70** **Galerie Dufay-Bonnet**  
Alain-Gilles Bastide :  
« L'invisible Labyrinthe des temps »

---

**71** **Galerie les Filles du Calvaire**  
Corinne Mercadier :  
« Devant un champ obscur »

---

**72** **Galerie LWS**  
John Gossage :  
« The thirty-two inch ruler »

---

**73** **Galerie Michel Rein**  
Jordi Colomer

---

---

**74 Galerie Photo 12**  
Clark et Pougnaud :  
« Lost in meditation »

---

**75 Galeries Photo FNAC des Halles et Montparnasse**  
« Subtiles étrangetés », photo de la Collection FNAC (Pedro Almodovar, Evgen Bavcar, Jean Dieuzaide, Robert Doisneau, Elliot Erwitt...)

---

**76 Galerie Roi Doré**  
« Le Réel enchanté » (Michal Batory, Josef Bury, Roman Cieslewicz, Stasys Eidrigevicius, Filip Flatau, Joanna Flatau, Andrzej Haladura, Bogdan Konopka, Artur Majka, Gabriela Morawetz, Mieczyslaw Rudek « Mietko », Leszek Szurkowski, Krzysztof Zarebski)

---

**77 Galerie Serge Aboukrat**  
Deborah Turbeville :  
« Unseen Versailles »

---

**78 Kijk galerie**  
Greame Williams :  
« Painting over the present »

---

**79 La Galerie K**  
Marko Zink : « les Abysses oniriques »

---

**80 La galerie Particulière**  
Todd Hido

---

**81 Lili-Ubel Gallery**  
Alain Longeaud : « Singularités »

---

---

**82 Hôtel de Sauroy**  
« Thanks to Luigi Ghirri & Italian Emerging Photography » (Luigi Ghirri, Marco Barbon, Ottavia Castellina, Magherita Cesaretti, Alessandro Imbriaco, Claudia Pozzoli, Susanna Pozzoli)

---

## TRANSVERSALES

---

**83 Musée Bourdelle**  
« Dans l'atelier du photographe : la photographie mise en scène »

---

**84 Galerie du jour Agnès b**  
« 2012 galerie du jour's choice : fidélité, découvertes, enthousiasme ! » (Amélie Debray, Lucien Hervé, Thierry Lefebure, Ryan McGinley, Marion Poussier, Malick Sidibé, Romaric Tisserand, Agnès Troublé dite agnès b.)

---

**85 Le Bal**  
Paul Graham : « Beyond caring (1984-1985) / The present »

---

## ÉVÉNEMENTS

### Salons

---

**86 Paris Photo**  
Grand Palais

---

**87 Salon de la Photo**  
Porte de Versailles

---

### Conférences | Rencontres | Débats

---

**88 FNAC Montparnasse**  
Rencontre avec les photographes de la collection Fnac, animée par Laura Serani

---

**89 Maison européenne de la photographie**  
Débat autour du livre « Génération Sipa » avec Sylvie Dauvillier, Michel Setboun et Jean-François Leroy

---

**90 Musée d'art et d'histoire du judaïsme**  
Rencontre autour de l'exposition de Sophie Elbaz avec Brigitte Ginsburger et Anne-Hélène Hoog et Leonor Nuridsany

---

**91 Cité de l'architecture et du patrimoine**  
Table ronde : Photographie et architecture

---

**92 Bar Floréal**  
Un jour avec Guy Le Querec. Masterclass

---

### Projections

---

**93 Maison européenne de la photographie**  
– « Duane Michals, the man who invented himself », un film inédit de Camille Guichard  
– « Une photographie de la Maison », un film inédit d'Alain Fleischer  
– « Le voyage mexicain » de Bernard Plossu et « un autre voyage mexicain » de Didier Morin

---

**94 Musée de la Chasse et de la Nature**  
« La vie à la campagne » de Frédéric Nauczyciel

---

## Prix

**95 Prix Lucien Hervé & Rodolf Hervé**  
« Société, architecture et habitat ». École spéciale d'architecture

**96 Prix Paris Match**  
Hôtel Warwick

**97 Prix Pictet Power**  
Galerie Vanessa Quang

**98 Prix Virginia**  
Hôtel de Sauroy

**99 Prix de la Photo Camera Clara**  
Le Bal

## Accrochages

**100 Exposition en ligne** (site en construction)  
« Une réalité peut en cacher une autre »  
Commissaire : Leonor Nuridsany

**101 Église Saint-Merri**  
Installation de Nicolas Henry :  
« Les Cabanes de nos grands-parents et les Contes d'Afrique »

**102 Espace Pierre Cardin**  
Exposition : « Portraits cachés : la création française à l'étranger »  
de Sophie Delaporte

**103 Le 61.** « Figures » organisée par le magazine *De l'air*  
(Julien Chatelin, Bertrand Desprez, Mat Jacob, Grégoire Korganow,  
Olivier Roller, Patrick Swirc, Linda Tuloup, Glene Vsdin)

**104 Mutations IV**  
Un projet en ligne du Mois européen de la Photographie

**105 Du Sel au Pixel**  
École nationale supérieure Louis-Lumière

*Le visuel du Mois de la Photo 2012 est réalisé par Michel Granger*

Le Mois de la Photo 2012 est organisé par



avec la participation de



et le soutien de



Les Amis  
de la Maison Européenne de la Photographie

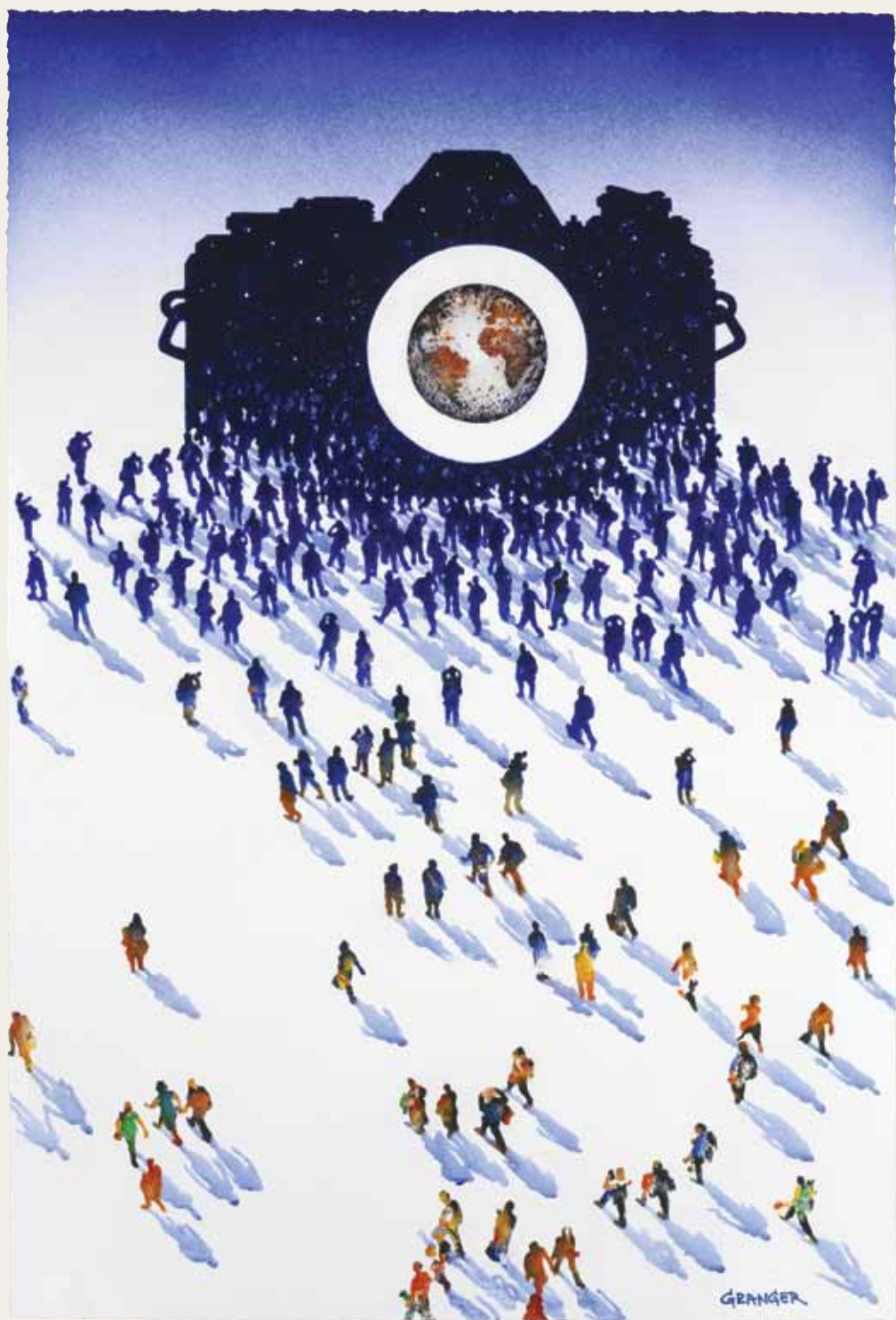


ARCHES\*



en partenariat média avec





GRANGER